

Dans l'univers d'Isabelle Harsch

Depuis 2015, Isabelle Harsch, 33 ans, dirige l'entreprise familiale **Henri Harsch HH**, spécialisée dans les déménagements internationaux et le transport d'œuvres d'art. Cette PME créée par son grand-père Henri Harsch en 1957 emploie 130 collaborateurs à Genève, à Lausanne et en Suisse alémanique.



Isabelle Harsch. CEO de Harsch.Carouge. 18.6.2019.
Eddy Mottaz / Le Temps © Eddy Mottaz

Son moment de détente

Le Sudoku «Le week-end, j'ai un petit rituel particulier qui consiste à commencer ma journée par un Sudoku. C'est une petite gymnastique de l'esprit qui me détend et me permet de commencer ma journée en douceur.»

Son mentor



Bertrand Harsch, son père. © DR

Mon père «Bertrand Harsch, mon père, a toujours cru en moi pour reprendre l'entreprise. Il faut dire que, depuis toute petite, j'adorais passer du temps avec lui au bureau. Je suis la cadette de quatre enfants, mais j'étais la seule à être intéressée. Avant son décès, j'ai eu la chance de travailler cinq ans à ses côtés, nous étions très complices.»

Son déclic

Berlin «En 2009, je suis partie une année à Berlin en Erasmus, loin de ma famille et j'ai profité pleinement de cette ville riche en culture et qui ne s'arrête jamais. J'y ai tissé des liens

d'amitié très forts. C'est aussi à Berlin que j'ai pris la décision de rejoindre l'entreprise familiale à l'issue de mon master en droit.»

Son évasion



Des kilomètres de marche. © DR

La marche «J'aime partir seule en hiver marcher 150 km pendant une semaine à dix jours avec mon chien. Je suis partie deux années de suite en Italie suivre la Via Francigena et c'était magnifique. J'adore l'Italie et sa cuisine, c'est aussi le pays d'origine de ma mère.»

Son rituel

L'apéro «Après une journée de travail, j'aime bien partager un apéro avec des amis, c'est un rituel important et un moment de détente, même si ce n'est pas tous les jours. Je suis une inconditionnelle du fromage et plus particulièrement du gruyère que j'aime accompagner d'une Moretti, une bière italienne que j'apprécie beaucoup.»

Sa tradition

Mode italienne «Une à deux fois par an, je me rends avec ma mère dans l'appartement privé d'une styliste italienne à Genève, Roberta Redaelli. J'aime son style et porter ces habits m'a aidée à prendre confiance en moi et à m'affirmer. Ces visites sont devenues une véritable tradition.»